

L'AURIGNACIEN A LAMELLES A DOS MARGINAL DE LA GROTTA PAGLICCI AU MONT GARGANO (POUILLES - ITALIE DU SUD)

Arturo PALMA DI CESNOLA*

* Dipartimento di Archeologia e Storia delle Arti -
Sezione di Preistoria Università di Siena

Le gisement de Paglicci

Le gisement paléolithique de Paglicci est situé sur le flanc méridional du Mont Gargano (commune de Rignano Garganico), une centaine de mètres au-dessus du niveau de la mer. Il se compose d'une grotte et d'un abri sous roche adjacent (dont le plafond s'est écroulé en époque pléistocène). La grotte a été l'objet de fouilles, d'abord, pendant les années 1960, de la part du Musée d'Histoire Naturelle de Verone (sous la direction de F. Zorzi), ensuite, à partir de 1971 jusqu'à nos jours, de la part de l'Université de Sienne (sous ma direction). D'après les fouilles menées par moi-même au début des années 1970, l'abri a livré, dans une épaisseur de 7 à 8 m, une séquence du Paléolithique inférieur et moyen: Acheuléen (couches 4 et 3), Pré-moustérien (c. 2), Moustérien (c. 1).

Dans la grotte, le dépôt, ayant une épaisseur - jusqu'à présent vérifiée - d'environ 12 m, possède, en bas (c. 26), un horizon pré-moustérien tout-à-fait comparable à celui qui occupe la couche 2 de l'abri, et qui est scellé par une couche d'argile rouge (c. 25) et, par endroits, par une importante croûte stalagmitique sus-jacent. C'est au-dessous de ce diaphragme, stérile, que s'installe une des plus belles séries du Paléolithique supérieur italien, comprenant un grand nombre de niveaux archéologiques, dès l'Aurignacien ancien au Gravettien et de ce dernier jusqu'à la fin de l'Épigravettien (PALMA DI CESNOLA 1992, 1993b).

La couche de l'Aurignacien

L'Aurignacien, que nous allons traiter de façon très synthétique dans cet article, a été mis au jour dans une couche, d'environ un mètre d'épaisseur, à terrain constitué par des sédiments fins, limono-sableux, extrêmement pauvre en cailloutis calcaire, ce dernier d'ailleurs très altéré: la couche 24, comprenant plusieurs niveaux de couleur variable, de jaunâtre à jaune-rougeâtre et de jaune-brunâtre à brunâtre (BII, BI, A4, A3, A2, A1 et A0)

La faune de la couche 24 (BOSCATO 1996), également altérée, est dominée par *Equus (Asinus) hydruntinus*, qui est suivi de très loin par l'aurochs, le cheval et le bouquetin (ce dernier très rare). Elle indiquerait, de même que la sédimentologie, une phase climatique tempérée et sèche. Deux dates ^{14}C , obtenues par le procédé AMS, respectivement de 34.000+900-800 BP (niveau de base) et de 29.300±600 BP (niveau le plus haut), nous amèneraient à l'interstade d'Arcy (PALMA DI CESNOLA 1993a). La couche 24, qui se repose directement, tantôt sur la stalagmite que nous venons de citer, tantôt sur la couche argileuse (c. 25), stérile, est surmontée par la couche gravettienne 23, très riche en blocs d'éboulement et en détritiques calcaires grossiers à arêtes vives. Cette couche, contenant une faune à bouquetin dominant et datée d'environ 28.000 ans BP, semble attribuable à la phase froide entre Arcy et Maisière (BOSCATO 1996).

L'analyse de l'industrie aurignacienne

D'après l'étude analytique, conduite par la méthode Laplace 1964 - qui sera bientôt

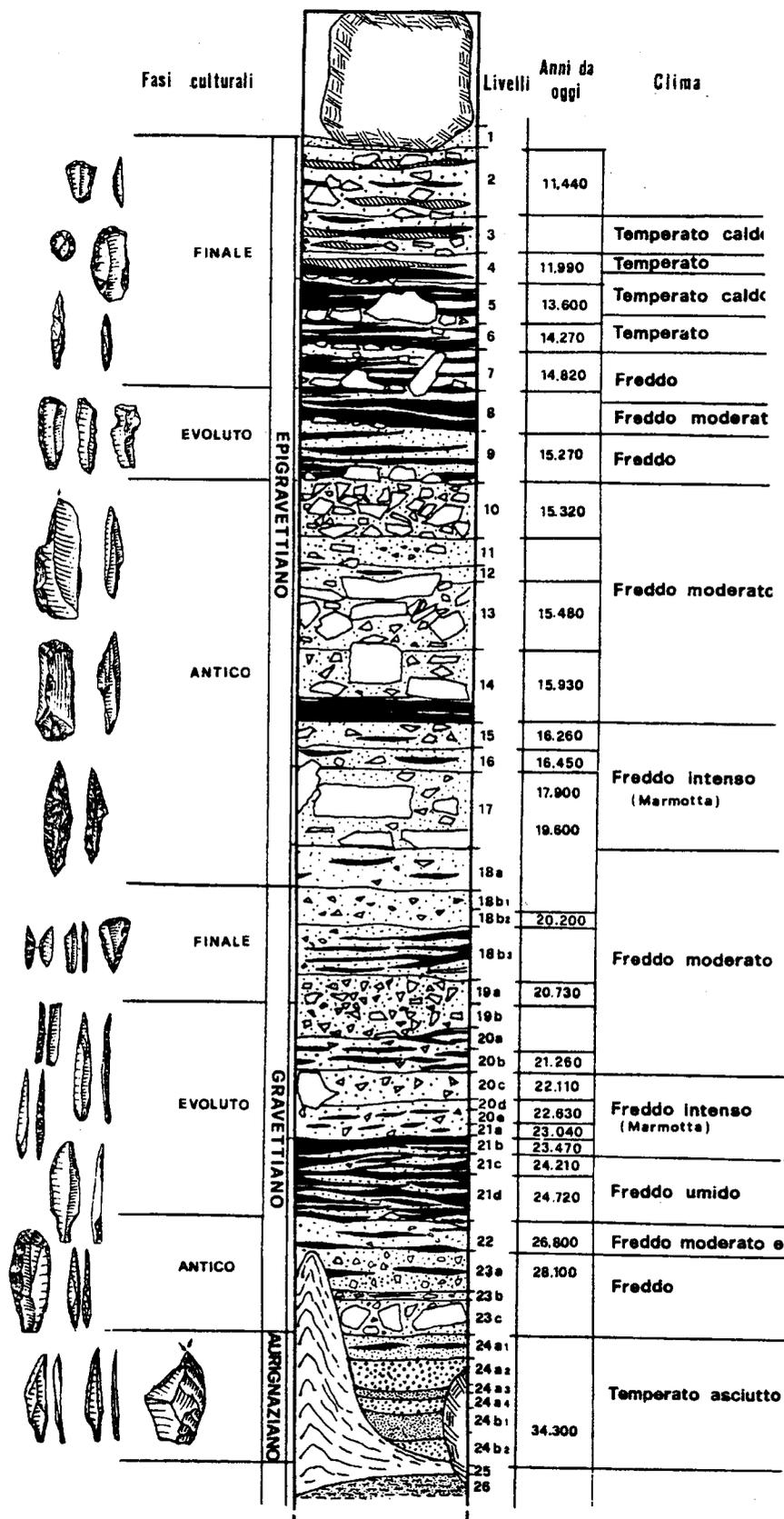


Fig. 1. Schéma stratigraphique de la Grotte Paglicci

publiée en détail -, l'industrie aurignacienne de la couche 24 a pu être subdivisée en trois horizons (ou phases culturelles) différents, correspondant, respectivement, aux niveaux 24BII-I, 24A4-2 et 24A1-0 (PALMA DI CESNOLA 1991, 1992, 1993b).

L'horizon inférieur

L'ensemble de l'horizon inférieur BII-I est, quantitativement, peu important: il ne se compose que de 44 outils (types primaires dans le sens de Laplace), dont 16 provenant du niveau BII et 28 du niveau BI, auxquels s'ajoutent une douzaine de pièces à retouche inframarginale (6 de BII et 5 de BI). Les burins, au moins apparemment, y font totalement défaut. Parmi les grattoirs, qui représentent 11,4 % du total des outils, un exemplaire de type frontal plat, court (G3), est accompagné par un grattoir à museau ogival (G6), un grattoir à museau dégagé (G7) et un grattoir à museau caréné (G8), très épais. L'extrémité de ces grattoirs est façonnée par des retouches en partie lamellaires de type franchement aurignacien. Dans la famille des Retouches Abruptes Différenciées (RAD), qui complexivement constitue 20,4 %, à côté d'une troncature, on a 8 fragments de lamelles microlithiques à dos marginal (à retouche tantôt directe, tantôt inverse, parfois extrêmement menue) du genre Dufour.

Le Substrat, numériquement plus consistant (63,6 %), comprend: une pointe droite (P2) sur lame à retouche bien marquée, envahissante et, sur un côté, de type subscalariforme; 12 lames à retouche marginale (L1) et profonde (L2); 4 racloirs courts (1 exemplaire à retouche marginale: R1; 1 à retouche profonde, latéral: R2; 2 à retouche profonde, transversaux: R3); 4 pièces à retouche abrupte indifférenciée marginale (A1) et 5 pièces à encoche (D1). La série des outils est complétée par deux pièces esquillées. Quant aux éléments à retouche inframarginale, la plupart de ceux-ci est sur microlamelles et hypermicrola-

nelles. Avec leur retouche, souvent inverse et même alterne, ils semblent constituer, dans quelques cas, une sorte de version inframarginale des lamelles Dufour.

L'horizon moyen

L'horizon moyen A4-2 a livré un ensemble un peu plus riche (72 outils et 9 pièces à retouche inframarginale), provenant surtout des niveaux A4 (36 outils et 2 pièces à retouche inframarginale) et A2 (29 outils et 7 pièces à retouche inframarginale; le niveau A3 n'ayant donné que 7 outils). Les burins font ici leur apparition, avec 5 exemplaires (6,9 %). Il s'agit de: 2 burins simples à pans latéraux (B2), 1 burin simple à deux pans déjeté (B3) et 2 burins sur troncature à pan latéral (B6). Il faut signaler que l'un des B2, présentant des écaillures obliquo-transversales sur le bord d'un pan, n'est pas sans rappeler le type des Vachons. Le second B2 est de type caréné. Les grattoirs, peu nombreux (4,2 %), comprennent deux frontaux plats, longs, simples (G1) et un grattoir à museau dégagé (G7), inverse, au talon (pièce un peu douteuse). Les RAD sont ici plus développées (45,8 %) que dans l'horizon sous-jacent. Outre 2 troncature et 1 bec, on y observe une pointe, fragmentaire, à retouche abrupte marginale (PD1) alterne du genre Krems; 4 lamelles, en partie microlithiques, à dos marginal, entières (LD1), parmi lesquelles un exemplaire au moins, à retouche alterne, comme dans les Dufours typiques, est présent (bien que sur un de ses bords la retouche abrupte marginale soit substituée par une retouche inframarginale). Des caractères semblables sont observables aussi sur quelques-unes des lamelles à dos marginal fragmentaires (une vingtaine), qui s'ajoutent aux pièces entières. De rares dos tronqués, en outre, font leur apparition. Il s'agit de 4 lamelles et éclats microlithiques et hypermicrolithiques, en partie fragmentaires, le plus souvent à dos marginal (3 pièces), parfois bilatéral, et troncature oblique, généralement

marginale. Parmi ces dernières, il faut noter une très petite pointe à retouche alterne et troncature basale (sorte de Krems tronquée). Il y a donc, dans cet horizon moyen, une certaine variété typologique. Quant aux formes des supports, on doit signaler la présence de quelques, bien que rares lamelles déjetées (avec le bord droit concave et le bord gauche convexe). Ce type de support, comme on va le voir par la suite, deviendra très fréquent, notamment pour les lamelles à dos marginal, dans l'horizon supérieur.

Le Substrat, modérément développé (38,9 %), se compose d'une pointe à retouche marginale (P1), 7 lames retouchées (5 L1 et 2 L2), 4 racloirs courts (2 R1 et 2 R2), 5 abruptes indifférenciés (3 A1 et 2 A2) et 11 denticulés (5 D1 et 6 D2). Dans aucun de ces outils, on ne relève des retouches typiquement aurignaciennes. La série des outils est complétée par 3 pièces esquillées.

L'horizon supérieur

L'horizon supérieur 24A1-0, bien que d'épaisseur assez mince, a donné un nombre majeur de pièces par rapport aux autres horizons: 148 outils et 12 éléments à retouche inframarginale (pour la plupart provenant du niveau A1). Parmi les burins (6,3 %), nous observons 6 exemplaires de type simple (2 B1, 1 B2 et 3 B3), un burin sur cassure (B5) et 2 burins sur troncature (B6). Un des B3 est d'aspect nucléiforme. Dans le groupe des grattoirs (un peu plus abondants que les burins: 8,2 %), la plupart est de type frontal plat: 8 frontaux longs (G1 et G2), auxquels il faut ajouter 2 fragments indistincts de frontaux longs ou courts (G1-3 et G2-4). Les formes à museau et carénées sont par contre assez rares: elles consistent en 2 grattoirs à museau plat (1 G6 et 1 G7) et en un seul caréné (G9), dont le front, toutefois, n'est pas façonné par des retouches lamellaires de type aurignacien. Dans les RAD (qui complexivement atteignent ici 47,8 %), les

pièces à dos marginal jouent un rôle important. Elles comprennent 2 PD1, 19 LD1 et 52 fragments indistincts de PD1-LD1, auxquels s'ajoute un fragment à dos profond. Il est intéressant de noter que dans cet ensemble, à côté de quelques lamelles à dos marginal plus classiques (du genre Dufour ou similaire), devenues plus rares, une lamelle particulière - qu'on pourrait appeler de type "Paglicci 24A1" - vient s'affirmer, en constituant un véritable standard. Ses caractères récurrents peuvent être ainsi résumés: forme déjetée quasi triangulaire, avec bord droit concave ou rectiligne et bord gauche convexe, formant angle ouvert avec sa partie basale, oblique; longueur moyenne entre 30 et 40 mm; retouche abrupte marginale, toujours directe et généralement bilatérale, pouvant être remplacée, par endroits, par une retouche inframarginale ou même par une retouche abrupte profonde: cela, d'ordinaire, vers la base - correspondant à l'extrémité proximale de la lamelle - et soit du côté droit, soit, et le plus souvent, sur le côté gauche (base oblique, qui peut parfois se rapprocher de la troncature ou du cran); extrémité distale obtuse ou, même si appointée naturellement, pas atteinte en tout cas par la retouche. Cette extrémité, qui, à cause de son épaisseur, en général, extrêmement mince, est très faible, se présente fracturée dans un grand nombre de pièces.

Dans le Substrat, qui a une valeur à peine inférieure, par rapport à l'horizon précédent (35,2 %), les racloirs longs (11,9 %) et les denticulés (11,3 %) l'emportent sur les racloirs courts et les abruptes indifférenciés (4,4 %). Les pointes, comme d'ailleurs dans les autres horizons, sont très peu fréquentes (1,2 %). Tout cet outillage ne présente aucun caractère aurignacien. Les pièces esquillées demeurent plutôt rares (2,5 %). Au point de vue typométrique, on observe une forte proportion, dans les outils autant que dans les pièces à retouche inframarginale, de supports rentrant dans la classe des éléments très plats (c'est-à-dire avec Indice de carénage entre 3,1 et 6,0).

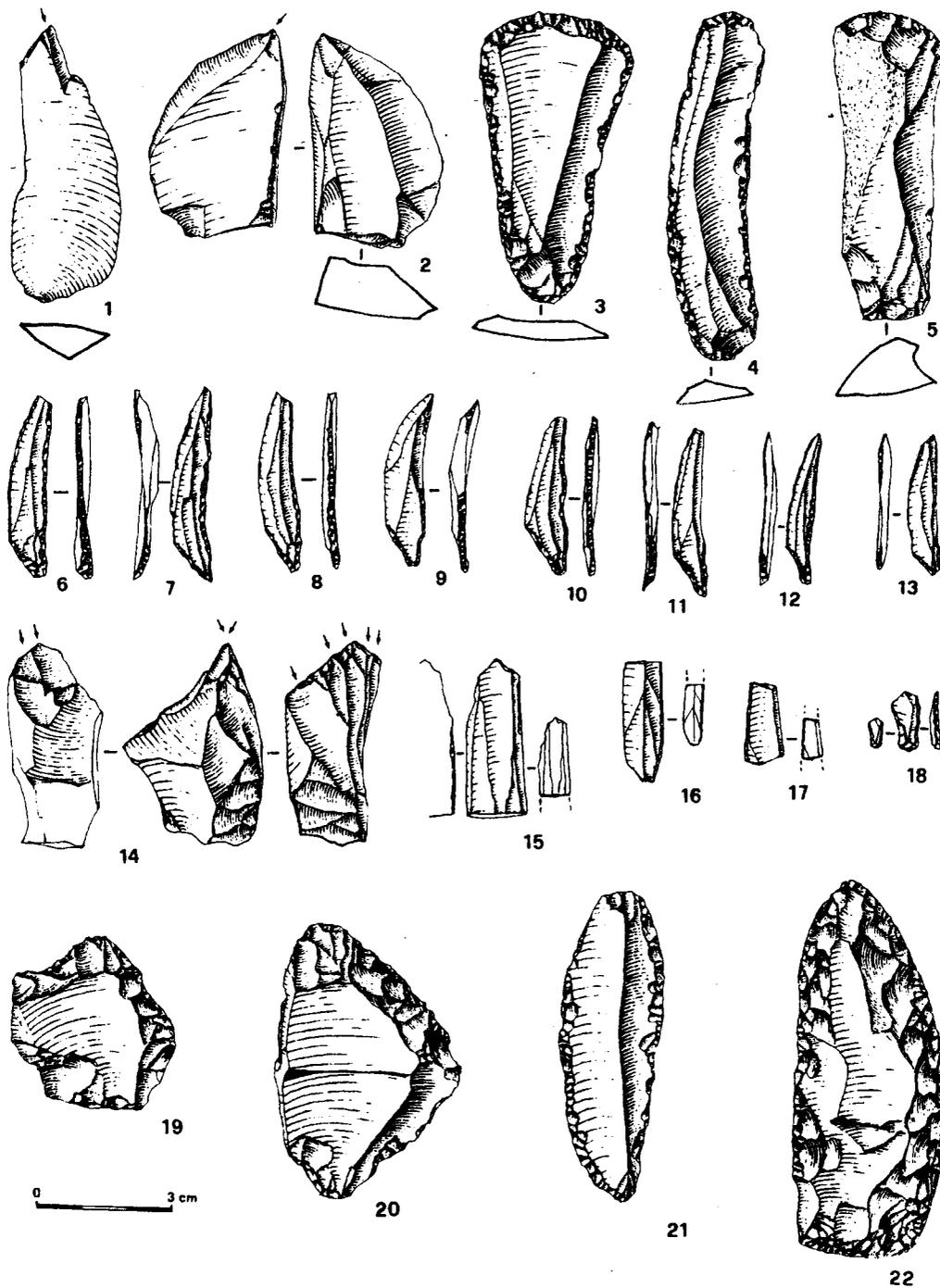


Fig. 2. *Horizon supérieur 24A1* - 1,2: burins; 3,4: grattoirs frontaux plats; 5: grattoir frontal épais; 6-13: lamelles à retouche abrupte marginale et profonde de type Paglicci; *Horizon moyen 24A2-4* - 14: burin caréné; 15-17: microlamelles à dos marginal genre Dufour; 18: dos tronqué hypermicrolithique; *Horizon inférieur 24BI - II* - 19: grattoir à museau dégagé; 20: grattoir à museau ogival; 21: lame retouchée; 22: pointe à retouche profonde scalariforme.

Conclusions

Pour conclure cet examen - forcément très synthétique - de l'industrie de la couche 24 de Paglicci, tout d'abord, il faut dire que nous assistons, à travers la séquence, au passage - qui paraît se produire sur place - d'un ensemble possédant encore des caractères aurignaciens dans la typologie, aussi bien que dans la retouche, et avec un nombre réduit de lamelles à dos marginal (horizon 24BII-I), à un ensemble où les caractères aurignaciens les plus typiques sembleraient se raréfier, tandis que se développent les lamelles à dos marginale (avec quelques Dufours et quelques probables pointes de Krems), montrant d'ailleurs une variété typologique remarquable (horizon 24A4-2).

Dans l'horizon supérieur A1-0 l'industrie se modifie encore une fois. On observe ici la disparition presque totale des aspects véritablement aurignaciens, cela au bénéfice d'une production plus intensive de lamelles à dos marginal. Mais celles-ci, d'ailleurs devenues moins microlithiques, sont fabriquées maintenant selon un schéma tout-à-fait nouveau: ce sont, comme on l'a vu, les lamelles de type "PA 24A1". Un phénomène comparable, même si donnant lieu à la création de formes différentes par rapport à celles que nous venons de signaler à Paglicci, a été observé (pour rester dans l'Italie du Sud) dans l'Aurignacien à lamelles à dos marginal de la Grotte de Castelcivita (Province de Salerne, Campanie) (CIONI *et al.* 1979; GAMBASSINI 1997). Dans cette grotte l'évolution, qui s'est produite analogiquement (et à peu près à la même époque) à partir d'un substrat aurignacien à lamelles à dos marginal classiques (avec des Dufours fréquentes), a abouti, à la fin du cycle local, à un faciès caractérisé par des types particuliers ("micropointes de Castelcivita"). On dirait que, dans les régions méridionales de la Péninsule italienne, l'Aurignacien a pénétré, du Nord-Est autant que du Nord-Ouest, dans des sites peut-être très favorables et y de-

meurant pendant plusieurs millénaires dans un certain isolement, a pu trouver une adaptation spécifique au milieu local.

Ce qui probablement a eu comme conséquence, d'une part, l'abandon des attributs aurignaciens originaires (ça c'est au moins le cas de Paglicci) et, d'autre part, l'invention de formes qui auparavant étaient totalement inconnues.

BIBLIOGRAPHIE

- BOSCATO, P. 1996. Grotta Paglicci: la fauna a grandi mammiferi degli strati 22-24 (Gravettiano antico - Aurignaziano). *Rivista di Scienze Preistoriche*, XLVI, 1, 1994, Firenze, p. 145-176.
- CIONI, O., GAMBASSINI, P. & TORRE, D. 1979. Grotta di Castelcivita: risultati delle ricerche negli anni 1975-77. *Atti Società Toscana di Scienze Naturali*, Memorie serie A, 86, Pisa, p. 275-296.
- GAMBASSINI, P. (aux soins de) 1997. *Il Paleolitico di Castelcivita. Culture e Ambiente*. Electa Napoli, 159 p.
- PALMA DI CESNOLA, A. 1991. Gli scavi a Grotta Paglicci durante il 1990. *Atti XII Convegno Naz. sulla Preist.-Protost.-Storia della Daunia*, San Severo 14-16 Dicembre 1990, San Severo, p. 23-34.
- PALMA DI CESNOLA, A. 1992. *Paglicci-Rignano Garganico. Mostra Iconografica Permanente. Regione Puglia*. II Edizione, Foggia, 101 p.
- PALMA DI CESNOLA, A. 1993a. La campagna 1991 a Grotta Paglicci. *Atti XIII Convegno Naz. sulla Preist.-Protost.-Storia della Daunia*, San Severo 22-24 Novembre 1991, Foggia, p. 9-16.
- PALMA DI CESNOLA, A. 1993b. *Il Paleolitico superiore in Italia. Introduzione allo studio*. Garlatti & Razzai Ed., Firenze, 575 p.